Jules Ferry

Né en 1832 à Saint-Dié dans les Vosges, Jules Ferry est d'abord avocat avant de s'engager très vite en politique. Élu député de la Seine en 1869, nommé maire de Paris le 15 novembre 1870, lors de l'invasion prussienne, il fuit la capitale pendant la Commune. Élu député des Vosges en 1871, puis en 1875, il siège au sein de la gauche républicaine. En 1879, le Président de la République Jules Grévy le nomme ministre de l'Instruction Publique, un poste qu'il occupera jusqu'en 1885. Il fait voter un ensemble cohérent de lois, qui constitue une véritable réforme de l'enseignement, notamment la loi du 16 juin 1981 instaurant la gratuité de l'enseignement primaire et la loi du 28 mars 1882 relative à l'obligation scolaire et à la laïcité. Il poursuit une carrière politique très dense et décède le 17 mars 1893 d'une crise cardiaque. La Troisième République lui fait des funérailles nationales.

Henri Wallon

Né en 1879, Henri Wallon est philosophe, psychologue, neuropsychiatre, pédagogue et homme politique.
Il est le petit-fils d'Henri Wallon, dont la contribution décisive à la création de la Troisième République le fit appeler le « père de la République ».
Directeur d'études à l'École pratique des hautes études (1927) il crée le laboratoire de psychobiologie de l'enfant. Nommé au Collège de France, il s'occupe aussi des enfants atteints « d'arriération mentale » (1908-1931). Penseur engagé, il est interdit d'enseignement pendant la seconde guerre mondiale et résistant. Entre 1945 et 1947, il préside avec Paul Langevin une commission de réforme de l'enseignement qui élabore le projet Langevin-Wallon, un document qui marque durablement l'Éducation nationale. Directeur de l'Institut de psychologie de l'Université de Paris, il crée en 1948 la revue *Enfance*. Il est président du Groupe français d'éducation nouvelle de 1946 à son décès en 1962.

Prêt de madame Ferté Jacqueline

L'ÉCOLE À MONTFERMEIL

Articles publiés dans la revue *Le Vieux Montfermeil*

Les écoles de Montfermeil de la révolution à nos jours, Ch. Peyre, n°37 de juillet 1967.
L'école du XX° siècle, L. Bardin, n° 151 de 1996.
Les écoles de Montfermeil, Cl. et M. Leval, n° 168 de 2003.
La laïcisation de l'école des filles P. Girault, n° 171 de 2005.
Il était une fois le collège Jean Jaurès, P. Girault n°162 de 2000.
Collège Picasso 1977-2002, déjà 25 ans ! P. Girault n° 166 de 2002 et n° 168 de 2003.
Écolier à Franceville pendant la guerre, J. L. Véniel et J. Bazin n° 175 de 2007.
Écoles de Franceville, à propos du centenaire, J. L. Véniel n° 178 de 2008.
Écoles de Franceville, 100 ans côté « filles », J. L. Véniel n° 179 de 2009.
Nos écoles il y a 100 ans, P. Girault n° 180 de 2009.

Expositions organisées au musée du travail

Du 20 au 28 septembre 2003 :
L'enseignement en France, les écoles de Montfermeil

Du 14 au 28 novembre 2009:
Il y a 100 ans, les écoles de Montfermeil

1 rue de l'Église 93370 MONTFERMEIL
Téléphone 01 45 09 28 56

CENTENAIRE DES ÉCOLES DE FRANCEVILLE ET DU CENTRE

TOUTE UNE HISTOIRE

Hôtel de Ville du 1er au 12 février 2010
Exposition réalisée par Le Vieux Montfermeil et sa Région avec les archives municipales.

En 1896, Montfermeil est un village rural de 1 188 habitants, qui abrite de belles propriétés où séjournent des bourgeois et quelques notabilités. C'est à cette date que le compte Roger de Nicolaï hérite du château et de son immense domaine. Trois hommes d'affaires avisés créent la société civile foncière du domaine de Montfermeil, achètent le tout et mettent en vente 6 500 lots sur Franceville et les Coudreaux.

COMMUNE DE MONTFERMEIL

AVIS D'ADJUDICATION

VENTE DES BOIS EXISTANT SUR LES TERRAINS APPARTENANT A LA COMMUNE DE MONTFERMEIL

(Avenues des Myosotis, des Fleurs et des Marguerites)

Le Dimanche 8 Décembre 1907, à 10 heures du matin, il sera procédé publiquement, en la Mairie de Montfermeil, à l'adjudication par

P. COROT

Lors de l'adjudication des bois des terrains sur lesquels seront construites les écoles de Franceville, les futures cours de récréation sont des espaces réservés.
Documents archives municipales.

Avec ses vieilles maisons et ses bois, Montfermeil est un lieu couru d'excursion et de promenade. Les Sept Îles et le pèlerinage de Notre Dame des Anges en septembre sont très fréquentés. Le tramway qui relie la ligne de l'Est au Raincy assure une liaison facile. Le prix du terrain est très raisonnable. Voila trois raisons qui sont à l'origine du peuplement rapide du lotissement, puisque 10 ans plus tard la commune compte 2009 habitants dont 576 installés à demeure à Franceville et 95 aux Coudreaux.

Les classes des écoles du village sont dans l'impossibilité d'accueillir tous les enfants et les nouveaux habitants. *Le Comité de défense des intérêts de Franceville* présente une liste aux élections municipales de 1904, gagne la mairie et décide de la construction d'un groupe scolaire à Franceville et d'un autre dans le centre ville.

Pendant 4 ans la nouvelle municipalité devra batailler ferme pour faire avancer son projet. Après maintes

La classe des garçons en 1885 *photo Ginette Douet*

péripéties, les terrains nécessaires seront achetés, les plans des écoles approuvés par l'inspection académique, les financements acceptés. Et le 30 août 1908, quelques semaines après les élections municipales qui ont reconduit la municipalité sortante, se déroule la cérémonie de pose de la première plerre du groupe scolaire de Franceville.

Les écoles de Franceville et du centre sont inaugurées sous une pluie battante le dimanche 3 octobre 1909.

MONTFERMEIL — La Mairie et l'Ecole Communale

L'école communale avant 1908, aujourd'hui la maison des sports et de la culture.

En un siècle l'école a connu de profonds bouleversements dont nous laissons chacun juge. Les effectifs par classe se sont considérablement réduits : en 1892, la création d'une seconde classe de garçons est refusée à l'école du village, car il n'y a que 74 élèves; il en faudrait 80 ! En 1930, les plans d'agrandissement des écoles de Franceville prévoient des classes de 48 élèves. En 1955, alors que l'école du

16. MONTFERMEIL (S.-et-O.) — École de Franceville

coll. Hardy, allée des Charmilles, 8

centre de la rue Delagarde est devenue une école de filles depuis l'ouverture de l'école du Château (aujourd'hui Paul Eluard), on compte encore 56 élèves sur le registre d'appel d'une classe. La blouse obligatoire, l'encre violette, la plume sergent-major qui dessinait les pleins et les déliés des lettres ont disparu, tout comme la cérémonie de distribution des prix qui voyait les élèves repartir avec de grands et beaux livres à couverture rouge, aux titres gravés en lettres d'or.

A la rentrée 1974, les écoles élémentaires de Franceville deviennent mixtes. Les écoles de garçons et de filles sont nommées respectivement Jules Ferry et Henri Wallon.

Un siècle plus tard ces groupes scolaires ont subi de nombreux agrandissements tout en gardant leur cachet et leur majesté. Ils appartiennent à notre patrimoine. Construits alors que la République avait à peine 25 ans, au moment où était promulguée la loi de séparation de l'Église et de l'État, ils affirment la volonté des élus de l'époque de permettre à tous les enfants de notre commune d'avoir accès à l'école publique.